

Prendre sa place

Cahier 1

ABC Dire

ABCD Écrire

ABCDE Faire

Approche et démarche

Atout-Lire, groupe populaire en alphabétisation - 2016



« L'éducation populaire autonome
c'est des moyens qu'on a choisi ensemble
pour se rendre plus forts pis changer le monde »
RÉPAC ÉPA trousse 2012



Bonjour,

C'est avec plaisir que nous partageons avec vous le travail effectué en 2015-2016 à Atout-Lire dans le cadre d'un projet spécial : *Prendre sa place*.

Ce projet a été financé par le ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche dans le cadre du programme Opération projets 2015-2016. Nous avons travaillé fort et, comme le dit l'expression, nous avons fait des pieds et des mains pour que nos engagements, nos activités, et les cahiers de cette trousse expriment le meilleur de nous-mêmes.

Ce cahier présente le projet, son approche, la perspective ou le point de vue priorisé, ainsi que la démarche utilisée.

Il accompagne 3 autres **Cahiers** qui illustrent de façon simple et pratique quelques-unes des réalisations.

On espère que cela saura vous intéresser. Bonne lecture!

Les animatrices et les participants d'Atout-Lire.



Source image : nostalgykiki.eklablog.com

N.B. : Nous avons choisi d'utiliser uniquement la forme masculine dans les écrits de cette trousse afin d'en faciliter la lecture.



Le projet *Prendre sa place* a été conçu à partir de demandes explicites des personnes peu scolarisées qui fréquentent notre organisme: avoir la possibilité de mieux comprendre les changements en cours dans nos sociétés, qu'ils soient politiques, économiques, culturels, sociaux, juridiques, **exposer leurs points de vue et proposer des solutions** aux problèmes.

Il apparaît clairement que ces personnes souhaitent comprendre la société et participer à son développement. Le besoin exprimé par ces adultes ne se résume pas à une demande d'informations, de vulgarisation de concepts et d'exercices d'intégration de savoirs déjà existants.

Ces personnes veulent agir, intervenir, changer l'ordre des choses « pour que la société soit plus juste et traite bien tout le monde » selon les mots des participants.

Cependant, la parole des personnes peu scolarisées reste souvent incomprise et n'est pas prise au sérieux.

Les difficultés à structurer les idées et à les présenter dans une forme et un niveau de langage jugés adéquats par les institutions et instances décisionnelles, et même par une très grande partie des organisations de notre société, empêchent

que les expériences et jugements de ces personnes aient un réel impact. Les personnes peu scolarisées manquent d'ailleurs elles-mêmes de confiance dans leurs réflexions et points de vue.

En quelques phrases, une participante aux activités d'Atout-Lire présente cette aspiration à intervenir dans la société et l'un des obstacles à sa réalisation: "Ça serait bien s'il n'y avait plus de préjugés contre nous parce qu'on a de la misère à lire et à écrire. On n'aurait plus besoin de s'écraser pour pouvoir vivre. On serait respecté."

Notre expérience de plus de trente ans en alphabétisation, notre travail quotidien ainsi que la réalisation de projets spéciaux confirment de façon récurrente l'importance d'écouter attentivement ces personnes, de favoriser l'expression de leurs besoins et aspirations et des solutions qu'elles-mêmes conçoivent.

D'ailleurs, la *Politique gouvernementale d'éducation des adultes et de formation continue, Apprendre tout au long de sa vie*, toujours en vigueur, reconnaît que pour plusieurs des adultes qui ont de la difficulté à lire et écrire : « ... il faut adapter l'offre et le contenu de la formation, s'appuyer sur l'expérience d'adulte de ces personnes et reconnaître ce qu'elles ont appris, qu'importe la façon." ¹

¹ Politique gouvernementale d'éducation des adultes et de formation continue, *Apprendre tout au long de sa vie*, 2002, pages V et 9.

De plus, l'auteure d'une étude sur l'analphabétisme considère que pour mieux comprendre, et très certainement mieux intervenir auprès de ces personnes, il faut changer notre perspective, découvrir et suivre les traces de leur expérience. "Une hypothèse intéressante se dégage de cette recherche: si l'on veut "définir" un besoin, posons qu'il n'aura de sens, de validité que sur la base d'une analyse de ce qui a été dit et du point de vue de la personne, et non pas du point de vue d'un univers lettré laissé à lui seul." ²

Nous pensons que cette perspective est des plus favorables à l'intégration et la participation sociales des personnes qui fréquentent les groupes en alphabétisation.

Le projet d'Atout-Lire a permis à des personnes en démarche d'alphabétisation de prendre plus de place dans l'espace public et ainsi espérer avoir plus d'impact sur les institutions, qu'elles soient gouvernementales, communautaires, privées, ainsi que sur la vie démocratique de notre société. Cela est très important dans un objectif d'*empowerment*, c'est-à-dire dans la perspective de l'autonomie et du pouvoir des personnes sur leur propre vie ainsi que leur participation à la société.

² Rosanne Couture, Mémoire de maîtrise en éducation, Les significations que des personnes dites analphabètes accordent à leur vécu, UQAR, 1997, p.18

Notre projet a toujours eu un souci et une exigence d'inclusion des personnes parmi les plus vulnérables de notre société et nous avons accompagné des personnes dans des actions concrètes afin de progresser dans cette voie et, toujours, selon les choix, les forces et la parole de ces adultes.

L'équipe de travail d'Atout-Lire a fait de son mieux pour reconnaître et valoriser les savoirs déjà existants et partir des expériences de personnes peu alphabétisées.

À l'automne 2015, un comité formé de dix participants et d'une animatrice a été mis en action. Un effort soutenu a permis de cerner les préoccupations et attentes des personnes peu alphabétisées sur de grands enjeux de notre société.

L'établissement et le maintien d'un climat de confiance entre les participants du comité de travail a favorisé l'expression des peurs, des appréhensions, du manque de confiance en soi, mais aussi des forces générées par des expériences positives aux cours de la vie des personnes.

C'est dans cet esprit d'accompagnement que nous avons réalisé cette trousse qu'il nous fait plaisir de partager avec vous.

Le style d'écriture (les mots, la structure des phrases) utilisé dans les **Cahiers 2, 3 et 4** produits dans le cadre du projet *Prendre sa place* se tient au plus près de la parole dite et écrite des participants. Les hommes et les femmes qui ont réalisé le projet ont eu à cœur de prendre plus de place dans les espaces publics. C'est leurs paroles, leurs actions et leurs démarches qui sont présentées dans ces cahiers.



Cahier 2

Articles de journaux, entrevues, lettres



Dans le cahier 2, vous trouvez la démarche utilisée pour réaliser l'écriture d'articles pour des journaux, la réalisation d'entrevues avec des journalistes de la presse écrite ainsi que d'une radio communautaire.

De plus, et tout au long du projet, les membres du comité de travail *Prendre sa place* ont décidé d'écrire des mots de remerciement à divers collaborateurs et collaboratrices ainsi qu'à l'un de nos donateurs. Vous trouverez donc dans ce cahier deux exemples de lettre de remerciement.

Des extraits d'un album photos qui a accompagné la lettre de remerciement au donateur vous sont aussi présentés.

De ce fait, vous avez ainsi un accès succinct à notre fonctionnement lors de nos assemblées générales.



Cahier 3

Sensibilisation



Dans le cahier 3, nous avons décrit et illustré notre démarche de sensibilisation auprès de presque 200 futurs médecins.

Nous avons tenté de montrer le plus simplement et clairement possible les facteurs qui ont facilité ce travail de sensibilisation.

Par la suite, nous vous proposons un atelier sur les organes du corps humain. Nous avons profité de la collaboration offerte par une étudiante en médecine. Nous vous montrons le matériel utilisé. Ce fut un atelier très apprécié.



Cahier 4

Actions politiques



Dans le cahier 4, nous avons sélectionné des activités de nature politique que nous avons réalisées. C'est une façon de prendre sa place dans la société, non seulement pour soi-même, mais aussi pour favoriser la démocratie et un plus grand partage du pouvoir.

Nous illustrons des activités de solidarité avec les groupes en alphabétisation du Québec, en lien avec des propositions du RGPAQ (Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec) et le RÉPAC (Regroupement d'éducation populaire en action communautaire pour la région de Québec et Chaudière-Appalaches).

Vous y trouverez aussi, à titre d'exemple, un travail d'enquête journalistique réalisé par des participants du comité *Prendre sa place*.



Le premier pas

Dans les deux premiers ateliers du projet *Prendre sa place*, la question était, c'est quoi pour moi prendre ma place?

Cette question est devenue c'est quoi pour nous, adultes en démarche d'alphabétisation, prendre notre place?

C'est parler de nos préoccupations, des obstacles que nous rencontrons, c'est nous faire prendre conscience qu'on n'est pas tout seul. Cela nous permet de voir que plusieurs de nos problèmes ne sont pas des problèmes individuels, qu'ils ne sont pas causés par notre faute. Ce sont des problèmes qui touchent non seulement pas mal de gens mais qui ont des causes sociales comme les préjugés et de nombreuses inégalités.

On se rend compte qu'on n'est pas un moins « bon » citoyen parce qu'on a de la difficulté à lire et à écrire.

On a un rôle à jouer dans la société et nos participations sont aussi utiles et importantes que celles de citoyens lettrés.

Voici les toutes premières paroles des participants du comité de travail.

Prendre sa place ça veut dire :

- ✚ Parler même quand on est gêné.
- ✚ Donner plus souvent la parole aux personnes qui parlent pas beaucoup.
- ✚ Avoir plus confiance en soi même quand on bégaye.
- ✚ Connaître les ressources qui peuvent nous aider.
- ✚ Pas avoir peur de contacter des politiciens.
- ✚ Aller à la radio et dire ce qu'on pense. Se défendre sans être agressif.
- ✚ Ne pas se laisser faire des choses injustes.
- ✚ Ne pas avoir peur.
- ✚ Faire de quoi pour qu'on comprenne les lettres du gouvernement : aide sociale, régie des loyers, etc.
S'organiser pour que ce soit moins stressant parce que des fois ça nous rend malade.

- ✚ Trouver des moyens pour qu'on accepte de nous aider quand on va dans un endroit où il faut remplir des formulaires.
- ✚ Trouver des réponses quand quelqu'un réagit au fait qu'on a de la misère à lire et à écrire. Il y a des gens qui ne croient pas que ça existe encore des gens qui ont ces difficultés. Il y en a qui pensent qu'on est juste des paresseux, des profiteurs. On se sent mal, on se sent comme si on était des pas bon. Comment réagir à ça?
- ✚ On sait qu'on a aidé pas mal de gens en faisant un carnet santé. On veut faire encore des choses pour être utile.

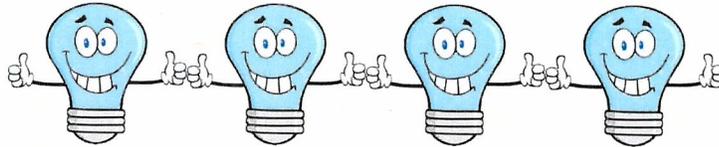


À la fin de ce cahier, vous trouvez le modèle que nous avons utilisé pour identifier et comptabiliser nos activités. Les catégories ont été déterminées par les choix d'activités des participants. Chaque participant avait sa copie dans un cartable à son nom.

À chaque semaine, on y ajoutait les actions et activités réalisées par le comité.

Voici l'outil bilan pour les activités Projet Prendre sa place

Nos bons coups!



Journaux

Sensibilisation à l'importance de l'alphabétisation



Actions politiques

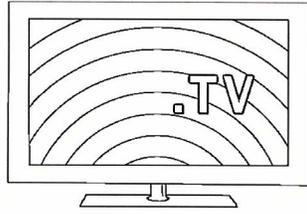


**Faire connaître les
ressources d'autres
groupes communautaires**

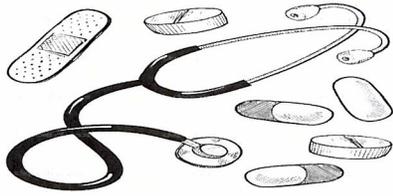


Radio





Télévision



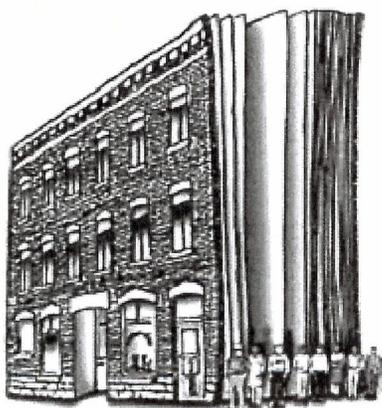
Santé



AUTRES



Si vous le souhaitez, c'est avec plaisir que nous accueillerons vos commentaires sur la trousse *Prendre sa place*.



Atout-Lire

Atout-Lire, groupe populaire en alphabétisation
266, rue St-Vallier Ouest
Québec (Québec) G1K 1K2
alpha@atoutlire.ca
418 524-9353